

extraits de notes de JF Gavoury – ampromevo

De Jean-François Gavoury

Président de l'Association nationale pour la protection
de la mémoire des victimes de l'OAS (ANPROMEVO)...

... ..

Je suis sensible à l'oubli de toute référence, dans ce document, aux « Morts pour la France ».

Mention honorifique que nous revendiquons [aussi] sur l'acte de décès des victimes de [Château-Royal](#) le 15 mars 1962. (*ndlr : le massacre, jamais jugé, par l'OAS de six responsables des Centres Sociaux mis en place par Germaine Tillon*)

... ..

Évoquant les peuples français et algérien ainsi que leurs mémoires, M. Benjamin Stora parle de « réconcilier » et de « réconciliation » à trente-quatre reprises, inspiré il est vrai – voire obligé – par la lettre de mission reçue du chef de l'État.

D'un point de vue sémantique, il ne peut, selon moi – et quelques autres (trop rares) -, être question de réconciliation qu'entre amis. Or, les relations entre l'Algérie et la France, ont été marqués cent-trente années durant par la domination de l'une par la seconde. Leurs populations respectives ont vécu juxtaposées, marginalement mêlées.

Quant à leurs mémoires, elles sont à ce point antagonistes que leur rapprochement relève de la fantasmagorie : avaisé de toutes parts, agoni d'injures depuis dix jours, M. Stora en prend – je pense – la pleine mesure.

Son travail, qu'il s'emploie apparemment à compléter, contribuera l'an prochain – espérons-le – à une commémoration plus œcuménique de la fin de la guerre d'Algérie.